

Abbé VIGNEAU, Gujan-Mestras (Gironde). Entre le 20 et 25 juillet, mon jardin en a été envahi. J'en ai capturé plus de 150, tous semblables sauf la taille.

M. BRIS, Sainte-Eulalie-d'Embarès (Gironde). Une centaine en trois jours de chasse.

M. MAUNY, Mortagne-sur-Gironde (Charente-Maritime). Les 24, 28 et 29 juillet allant est-ouest par groupes de 4 à 5. Le passage a duré pendant le jour, même le 28 par temps gris. Rien que des ♀, j'en ai pris 200 à 250, pas un mâle.

M. LEVESQUE, Niort (Deux-Sèvres). Entre le 27 juillet et le 4 août un exemplaire de très petite taille me fut apporté par un voisin.

D^r RAMAIN, Douvaine (Haute-Savoie). Entre le 23 et le 31 juillet, nous avons capturé 649 de ces « voiliers » tous de première fraîcheur et dans la proportion de 72 % de ♂, mais — chose curieuse — la plupart en plein jour de 10 heures à 16 heures, aussi bien par soleil éblouissant que par temps couvert, mais toujours par vent calme du S.-S.-E. et journée chaude. Les lieux d'élections de vol de ces papillons furent principalement : Reyvroz 195 mètres; Vailly 780 mètres; Lullin dans mon jardin, à 900 mètres; haute vallée de Bellevaux vers le col de Chavan à 1870 mètres. Sur les 649 exemplaires recueillis — et presque tous relâchés après examen — 90 % étaient de première fraîcheur et d'une étonnante constance de dessins, couleurs et tailles : je ne découvris que 2 aberrations. Les premiers jours d'août les individus recueillis — en nombre très diminué — étaient plus ou moins passés et défraîchis, avec prédominance de ♀. Le 8 août, plus un seul exemplaire ne fut récolté.

(*La Feuille des Naturalistes*, 1947, N. S. II, page 73).

M. Jean FAUSSER, Vernet (Pyrénées-Orientales). Les 17 et 18 juillet présence relativement abondante qui volait en plein jour (début et fin d'après-midi) par unités ou par groupes de 2 ou 3 individus, notamment sur *Buddleia variabilis*. J'ai pu prendre 5 exemplaires, 3 ♂ et 2 ♀, tous très frais, dont 2 (1 ♂ et 1 ♀) absolument intacts.

Mecyna auralis de Peyerimhoff, bona species

par H. MARION

M. MOUTERDE de Lyon, m'a récemment soumis, pour vérification, une *Pyrausta* que le P. de JOANNIS lui avait autrefois déterminée comme *trinalis* Schiff. me signalant que cette détermination lui paraissait douteuse, l'exemplaire étant bien différent de la vraie *trinalis*, ou référible à la f. *auralis* Peyer. ou *marcidalis* Fuchs. En fait cet exemplaire est assez éloigné du *trinalis* des auteurs, en particulier de la figure de Duponchel (6, pl. CCXVIII), de celle de Berce (3, pl. IV) et des descriptions de Heinemann, Spuler, etc... Les descriptions d'*auralis* Peyer. dans le Catalogue Lhomme et dans Spuler, sont trop sommaires pour permettre de trancher la question. J'ai donc profité d'un voyage à Paris pour comparer le papillon de M. MOUTERDE aux collections du Muséum, et particulièrement à la collection de Peyerimhoff.

Il y a deux séries bien séparées dans cette collection : la première est composée d'exemplaires bien conformes à la *trinalis* des auteurs et porte ce nom; la seconde comprend des exemplaires identiques à celui de M. MOUTERDE et porte le nom d'*auralis* de Peyerimhoff. L'examen des deux séries donne l'impression très nette qu'il s'agit de deux bonnes espèces et non pas de formes d'une espèce unique. Avec l'autorisation de M. BOURGOGNE j'ai préparé l'armure génitale d'un mâle de chaque forme.

Les armures sont très voisines, mais non identiques. Il s'agit bien de deux bonnes espèces qui forment avec *asinalis* et *flavalis* un groupe très compact pour lequel PIERCE a proposé le nom de *Mecyna* Dbd. Ce genre *Mecyna* Dbd. est de 1849. Il a donc la priorité sur *Mecyna* Gn. qui est de 1854 et dont le type est *gilvata* Fab. (= *polygonalis* Hb.). *Mecyna* Gn. doit donc être remplacé et PIERCE propose pour cette espèce *Uresiphita* Hb. type *limbalis* Schif. désigné par HAMPSON.

Voici les caractères distinctifs de *trinalis* Schif. et *auralis* Peyerimhoff (bona species) :

Mecyna trinalis Schif. — Ailes antérieures jaune citron, avec une bordure marginale assez large, gris-brunâtre clair; lignes basilaire et postdicale, fines, festonnées. L'orbiculaire et une tache semblable en dessous la réniforme brunâtres. Cette dernière est grande, rectangulaire

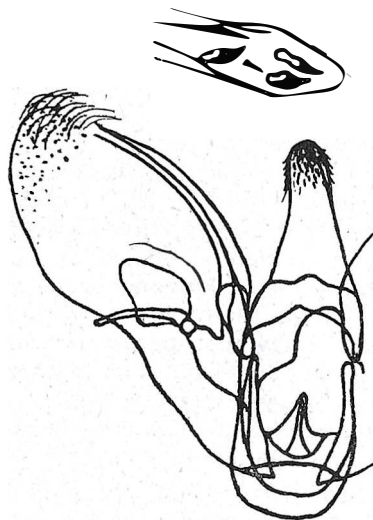


FIG. 1. — Armure génitale ♂ de *M. trinalis* Schif. Ukhon (Hongrie), coll. de Peyerimhoff in Museum Paris. Préparation n° 272.



FIG. 2. — Armure génitale ♂ de *M. auralis* de Peyer., paratype, coll. de Peyerimhoff in Muséum Paris. Trois-Epis, 9-VII-1872. Préparation n° 273.

et distinctement remplie d'écaillés grises. Ailes postérieures jaune paille (*plus claires que les antérieures*) avec la même bande marginale et une fine ligne discale festonnée. Les franges sont nettement entrecoupées de gris et de jaune à la base.

***Mecyna auralis* Peyer.** — Légèrement plus grande. Ailes antérieures jaune d'œuf, plus vif dans la région marginale et à la côte, *sans bordure gris-brunâtre* (les franges seules sont grises). La tache ronde, sous l'orbiculaire est plus ou moins obsolète. La réniforme est plus petite que chez *trinalis*, moins nettement rectangulaire et n'est pas distinctement remplie d'écaillés grises. Les lignes sont nettement plus épaisses. *Les ailes postérieures sont de même couleur que les antérieures*, plus colorées vers le bord; les franges sont gris très clair et ne sont pas entrecoupées de jaune à leur base.

GENITALIA. — La valve d'*auralis* (fig. 2) est d'un ovale plus régulier que celle de *trinalis* (fig. 1). Le bord inférieur est sinueux chez *trinalis* tandis qu'il forme une courbe régulière chez *auralis*. La fibula est nettement différente et les ornements internes du penis sont aussi très dissemblables. Tous ces caractères sont, du reste, plus faciles à figurer qu'à décrire.

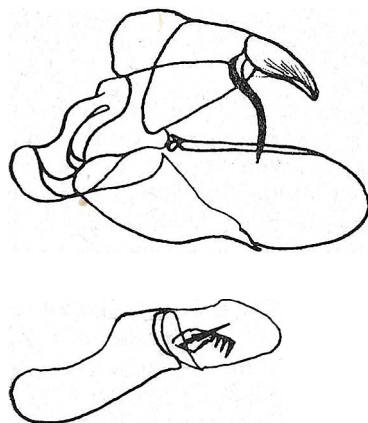
Ces différences, tant de structure que d'aspect sont très suffisantes pour affirmer qu'il s'agit bien de deux bonnes espèces. *Auralis* Peyer. est restée totalement méconnue. SPULER et de JOANNIS (Catalogue Lhomme) ont cru pouvoir la rattacher à *trinalis* comme variété. HAMPSON dans sa révision des *Pyraustinae*, la mentionne dans les espèces qu'il n'a pu reconnaître. De JOANNIS n'a pas été plus heureux ainsi qu'en témoignent la détermination qu'il a faite à M. MOUTERDE et sa collection. La collection de Peyerimhoff montre d'une manière incontestable qu'*auralis* a été considérée par son auteur comme une bonne espèce. Nous venons de voir que ce point de vue est parfaitement justifié et *Mecyna auralis* Peyer. doit être séparée comme *bona species*, dans le Catalogue Lhomme, sous le n° 2053 bis. J'ignore sa répartition exacte. L'exemplaire de M. MOUTERDE vient du Lyonnais, où elle paraît extrêmement rare. Ceux de PEYERIMHOFF viennent d'Alsace, mais certaines indications données pour *trinalis* dans le Catalogue Lhomme sont probablement référables à cette espèce.

Je ne connais pas *marcidalis* Fuchs, forme méridionale signalée d'Andalousie, Algérie, Asie Mineure (Spuler) que cet auteur rapporte à *trinalis* comme variété. Il serait nécessaire de vérifier si ce n'est pas aussi une bonne espèce ou bien si elle doit être maintenue comme forme de *trinalis*. Par sa description, ce serait plutôt une forme d'*auralis* et peut-être même seulement un synonyme de celle-ci.

***Scoparia ochrealis* Schif.**
espèce nouvelle pour la faune française

par H. MARION

Le Catalogue Lhomme signale *Scoparia ochrealis* Schif. de Belgique sous le n° 1967, mais le P. de JOANNIS, auteur des CRAMBIDAE dans cet ouvrage, ajoute : « Cette espèce n'existe pas en France. »



Scoparia ochrealis Schiff. (armure génitale ♂) Brantes (Vaucluse)
Coll. Praviel, préparation n° 283

Or, je viens de la découvrir dans la collection Praviel, au Muséum de Paris, confondue parmi quelques *Crambus saxonellus* Zckn. L'aspect insolite de ces exemplaires avait attiré mon attention et motivé la préparation d'une armure génitale. Celle-ci montra immédiatement qu'il

s'agissait, non d'un *Crambus*, mais d'une *Scoparia* gnathos tubulaire, sacculus plus ou moins distinct, formant une cuiller, costa de la valve bien sclérifiée, etc... *Sc. ochrealis* Schif. est une *Scoparinae* et ne porte pas de pecten défini sur le tronc cubital des ailes postérieures, comme chez les CRAMBIDAE. A vrai dire, la surface de l'aile porte dans cette région, quelques cils épars qui pourraient prêter à confusion, mais ils ne sont pas rangés en pecten distinct sur le cubitus.

L'espèce est facile à reconnaître. Les ailes antérieures sont entièrement jaune pâle, sans dessin, devenant jaune d'œuf vers la côte et le termen. Les postérieures sont gris-jaunâtre très clair. Elle est donc radicalement différente pour l'aspect, de toutes nos autres *Scoparia*. Mais l'armure est parfaitement caractéristique (fig.).

PIERCE a divisé les *Scoparia* en quatre genres, sur des caractères tirés des genitalia :

EUDORIA Chp., type *murana* Curt.

WITLESIA Chp., type *pallida* Schif.

DIPLEURINA Chp., type *crataegella* Hb.

SCOPARIA Hw., type *dubitalis* Hb.

Ochrealis Schif. appartient au genre SCOPARIA Hw. dont les espèces portent un cuiller au bord inférieur de la valve. De plus, le penis est armé de cornuti.

Scoparia ochrealis Schif. est une espèce française : Brantes (Vaucluse) (H. Brown) in col. Praviel, Muséum d'Histoire naturelle de Paris, 20-VI. Je ne connais pas actuellement d'autre localité, mais il se peut qu'elle soit aussi confondue avec *Crambus saxonellus* Zckn. dans d'autres collections.

BIBLIOGRAPHIE

- LHOMME. — Cat. des Lépid. de France; Microlépidoptères, 1^{er} Fascicule, p. 105 (CRAMBIDAE par J. de JOANNIS).
PIERCE et METCALFE. — The genitalia of the Pyrales Deltoïds and Plumes, 1938.
P. VIETTE. — *Revue fr. d'Ent.*, 1948, XV, fascicule III : Genitalia des Lépidoptères.